

Hauts-de-France, Aisne
Saint-Quentin
Ancienne collégiale royale, actuellement basilique Saint-Quentin

Chemin de croix, de style néo-gothique

Références du dossier

Numéro de dossier : IM02004690
Date de l'enquête initiale : 2010
Date(s) de rédaction : 2010
Cadre de l'étude : enquête thématique régionale la basilique de Saint-Quentin
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : chemin de croix
Appellations : style néo-gothique

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville
Emplacement dans l'édifice : élévation extérieure de la clôture de chœur

Historique

Le chemin de croix qui scande aujourd'hui les parois extérieures du chœur de l'ancienne collégiale est le quatrième chemin de croix installé depuis la réouverture de l'église après la Révolution française. Le premier de ces ensembles, dont on connaît l'existence, est érigé par l'archiprêtre Grand-Moulin le 22 septembre 1836 (d'après le journal de M. Oudard, secrétaire-économe de l'église). Il est à nouveau mentionné dans une délibération du bureau des marguilliers en 1844 et qualifié alors d'"ignobles images" en désaccord avec le monument. A la séance du 3 juillet 1844, le trésorier du bureau rapporte avoir vu à Paris, à l'exposition des Produits de l'Industrie, un chemin de croix en bas-relief, réalisé en carton-pierre et destiné à la cathédrale de Beauvais, sorti des ateliers parisiens de M. Romagnesi aîné, sculpteur ornemaniste de la reine. L'artiste, sollicité, envoie des modèles qui sont exposés in situ, permettant ainsi de juger de l'effet et de recueillir les dons de fidèles. Ce chemin de croix est acheté en 1845, fixé autour du chœur à l'emplacement des scènes de l'apostolat et du martyre de saint Quentin, tandis que les anciens tableaux sont vendus. Un dessin du 19^e siècle, provenant de la collection Destailleur (BnF), représentant une travée du décor sculpté de la clôture de chœur, reproduit en même temps une station de l'un de ces deux chemins de croix. Elle adopte la forme d'un tableau rectangulaire horizontal, encadré et surmonté d'une modeste croix. Tandis que l'intérieur de l'édifice est entièrement rénové dans la seconde moitié du 19^e siècle, un nouveau chemin de croix, jugé plus en harmonie avec les restaurations qui s'exécutent alors, est acquis en 1885 et installé contre les murs du chœur. Il est érigé le 25 octobre 1885 par Mgr Péronne, évêque de Beauvais. Dans un état de la paroisse daté du début des années 1890, le desservant en rédige avec fierté une description précise. Cette oeuvre qui a coûté 7000 F a été réalisée par les orfèvres parisiens Trioullier frères sur des cartons du peintre Maillot. Peut-être s'agit-il de Théodore Pierre-Nicolas Maillot (1826-1888), élève de Drolling et auteur de nombreuses compositions religieuses ? Les scènes de la Passion sont peintes sur lave du Vésuve coulée sur cuivre et présentées dans des cadres quadrilobés en chêne, bordés d'une frise en cuivre ajouré et doré. Les cadres sont surmontés d'une croix en chêne, dont les fleurons sont en cuivre émaillé et doré. Ce troisième chemin de croix est détruit au cours de la Première Guerre mondiale. Au lendemain du conflit, la restauration de la basilique commence par le bas-côté sud de la nef, moins atteint, et cette partie du monument est rendue au culte le 21 mars 1920. C'est afin de meubler cette église provisoire qu'est acquis, grâce à la générosité de la paroisse, le chemin de croix encore visible actuellement. Le nom de son fabricant n'est pas connu. Il est érigé canoniquement par l'archiprêtre Démaret, le 9 octobre 1921. L'exiguïté de l'espace auquel il était primitivement destiné explique sa taille modeste, peu en accord avec le volume de la basilique.

Période(s) principale(s) : 1^{er} quart 19^e siècle, 2^e quart 19^e siècle, 4^e quart 19^e siècle (détruit), 1^{er} quart 20^e siècle

Dates : 1845, 1885, 1921

Auteur(s) de l'oeuvre : l'aîné Romagnesi (sculpteur, fabricant), Trioullier les frères (orfèvre), Maillot (peintre, auteur du modèle)

Lieu d'exécution : Ile-de-France, 75, Paris

Description

Les quatorze stations ont la même composition. Chacune est formée d'une plaque de métal octogonale, sur laquelle est peinte la scène de la Passion correspondante. La scène, polychrome, se détache sur un fond doré. Le cadre mouluré en chêne, constitué par plusieurs éléments assemblés, adopte la forme d'un quadrilobe. Chaque station est surmontée d'une croix de chêne rapportée. Une moulure du cadre et quelques éléments de la croix ont reçu des rehauts dorés.

Éléments descriptifs

Catégorie(s) technique(s) : peinture, menuiserie

Éléments structurels, forme, fonctionnement : plan, octogonal ; plan, polylobé

Matériaux : métal (support) : peint, polychrome, peint faux or ; chêne (en plusieurs éléments) : taillé, mouluré, peint faux or, décor rapporté, décor en ronde bosse

Mesures :

H = 62 ; la = 45 ; pr = 2,5. La hauteur a été mesurée, croix incluse.

Représentations :

cycle narratif ; Passion, Procès du Christ, Montée au Calvaire, Jésus dépouillé de ses vêtements, Jésus cloué sur la Croix, Mort du Christ, Descente de Croix, Mise au tombeau, croix ; scène biblique

Le chemin de croix est composé des 14 scènes canoniques, depuis la condamnation à mort du Christ, jusqu'à sa mise au tombeau. Une croix surmonte chaque station.

Inscriptions & marques : inscription concernant l'iconographie (peint, sur l'oeuvre), inscription concernant le donateur (peint, sur l'oeuvre, disparu, initiale), inscription (peint, sur l'oeuvre, latin)

Précisions et transcriptions :

Le titre de la scène est peint en doré sous chaque représentation. Le nom des donateurs est peint en doré sur la partie inférieure du cadre. Il adopte parfois une expression collective (le clergé, les fidèles), mais est le plus souvent individualisé, figurant alors en totalité ou sous forme d'initiales. Quelques unes de ces inscriptions ont disparu partiellement, voire en totalité. Le numéro des stations est peint en doré sur la croix sommitale, en chiffres romains. 1ère station : I ; JÉSUS est CONDAMNÉ / À MORT ; DON de Mme LEC[...]. 2e station : II ; JÉSUS est CHARGÉ / de sa CROIX ; DON du CLERGÉ. 3e station : III ; JÉSUS TOMBE pour / la 1re FOIS ; DON de Mr C. T. 4e station : JÉSUS RENCONTRE / sa Ste MÈRE ; DON de la Flle LECAISNE et F[....]. 5e station : V ; JÉSUS AIDÉ du / CYRENÉEN ; DON de la JEUNESSE CATHOLIQUE. 6e station : VI ; Ste VÉRONIQUE ESSUIE / la FACE de JÉSUS. 7e station : VII ; JÉSUS TOMBE pour / la 2me FOIS ; DON de Mr et Mme CH. BASQUIN. 8e station : VIII ; JÉSUS CONSOLE les / FILLES d'ISRAËL ; RECONNAISSANCE. 9e station : IX ; JÉSUS TOMBE pour / la 3me FOIS ; DON de la Flle DELMAIRE. 10e station : X ; JÉSUS est DÉPOUILLÉ / de ses VÊTts ; DON de Mme E. C. 11e station : XI ; JÉSUS est CLOUÉ / sur la CROIX ; EN SOUVENIR d'un DÉFUNT E. P. 12e station : JÉSUS MEURT / sur la CROIX ; DON de la Flle G. LÉCUYER. 13e station : JÉSUS est DESCENDU / de la CROIX ; UN GROUPE de FIDÈLES. 14e station : JÉSUS est MIS au / TOMBEAU ; UN GROUPE de FIDÈLES.

État de conservation

mauvais état , manque

Il manque la croix des stations 4, 12, 13 et 14. Le cadre est attaqué par des insectes xylophages aux stations 6 et 10. Le panneau de métal est détaché du cadre à la station 9. Certains rehauts et inscriptions dorés se sont effacés (cadre de la 6e station). La peinture des scènes s'assombrit et le fond doré ternit. Des cloques apparaissent, provoquées sans doute par une altération du support métallique.

Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété publique

Références documentaires

Documents d'archive

- AC Saint-Quentin. Série S ; 6 S 2. **Registre des délibérations du Conseil de Fabrique** (10 avril 1836-26 novembre 1858).
folios 99 recto (7 juillet 1844), 103 recto-verso (25 septembre 1844), 128 verso-130 recto (21 novembre 1845)
- AC Saint-Quentin : 6 S 3. **Registre des délibérations du Conseil de Fabrique** (17 septembre 1875-12 décembre 1906).
p. 232 (séance du mardi 27 octobre 1885)
- AC Saint-Quentin. Série S ; 6 S 4. **Registre des délibérations du Conseil de Fabrique (21 décembre 1906-10 février 1961).**
non paginé (9 octobre 1921)
- AC Saint-Quentin; Série S ; 6 S 5. **Registre des délibérations du bureau des marguilliers de la fabrique de Saint-Quentin** (21 mars 1811-9 juillet 1877).
folios 90 verso-91 recto (séance du 3 juillet 1844)
- Société académique de Saint-Quentin. **Journal d'Edmond Oudart, secrétaire de l'église Saint-Quentin** (non coté).
22 septembre 1836
- A Evêché Soissons. 3 F 1893-1896. **État présenté par M. le curé de la Basilique de Saint-Quentin.**
p. 15

Documents figurés

- Aisne. Saint-Quentin. XVe S. **Détails pris dans la clôture du chœur, du côté septentrional**, dessin à la mine de plomb, par Philippe Benoist (?), 2e quart du 19e siècle (BNF, cabinet des Estampes : collection Destailleur, A 31372).

Bibliographie

- **La Semaine religieuse du diocèse de Soissons et Laon, destinée au clergé et aux familles chrétiennes.**
La Semaine religieuse du diocèse de Soissons et Laon, destinée au clergé et aux familles chrétiennes.
1885, 12e année, n° 44, 31 octobre 1885, p. 678

Illustrations



Vue de la 13e station.
Phot. Christiane Riboulleau
IVR22_20110201071NUCA



Vue de la 14e station.

Phot. Christiane Riboulleau
IVR22_20110201021NUCA

Dossiers liés

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Les objets mobiliers de la basilique Saint-Quentin (IM02004627) Hauts-de-France, Aisne, Saint-Quentin, Ancienne collégiale royale, actuellement basilique Saint-Quentin

Auteur(s) du dossier : Christiane Riboulleau

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



Vue de la 13e station.

IVR22_20110201071NUCA

Auteur de l'illustration : Christiane Riboulleau

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de la 14e station.

IVR22_20110201021NUCA

Auteur de l'illustration : Christiane Riboulleau

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation